Notes sur les espèces rangées par Lamarck dans le genre *Corbula* Bruguière,

par M. Ed. Lamy.

Le nom de *Corbula* a été inscrit par Bruguière (1797) dans l'*Encyclopédie Méthodique* en tête de la planche 230 des Vers testacés, qui comprend la représentation de six espèces. Sur les figures 1 *a*, 1 *b*, 1 *c* Lamarck a établi son *Corbula sulcata*. Les figures 2 *a*, 2 *b*, 2 *c* sont la reproduction des figures 445-446 *a-b* de Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 50, pl. 42), représentant le *Venus monstrosa* Chemn., qui est un *Claudiconcha* (*Petricolidæ*). Sur les figures 3 *a*, 3 *b*, 3 *c*, Lamarck a basé son *Corbula porcina*. Les figures 4 *a*, 4 *b*, 4 *c*, 4 *d* ont été rapportées par Bory de Saint-Vincent (1824, *Encycl. Méthod.*, *Vers*, 10ᵉ livr., p. 149) au *Corbula nucleus* Lk. Sur les figures 5 *a*, 5 *b*, 5 *c*, Lamarck a fondé son *Corbula gallica* (fossile de Grignon). La coquille représentée dans les figures 6 *a*, 6 *b*, a été nommée successivement par Lamarck en 1801 (*Système An. s. vert.*, p. 137) *Corbula margaritacea*, puis en 1818 (*Hist. nat. An. s. vert.*, V, p. 464) *Anatina trapezoides*, et est un *Periploma* [1].

D'autre part, Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2ᵉ éd., VI, p. 74 et 137) a reconnu que le *Mya erodona* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 461) est un *Corbula* appartenant au sous-genre *Erodona* Daudin [2].

Lamarck (1818, *loc. cit.*, p. 497) mentionne quatre espèces fossiles du Lutécien, dont les types appartenant au Muséum de Genève ont été figurés par M. le Dʳ J. Favre (1914, *Cat. ill. coll. Lamarck Mus. Genève*, pl. 6, fig. 36-40; pl. 7 et 8) : *Corbula gallica* Lk., *C. costulata* Lk. (espèce établie pour la valve gauche du *C. gallica*), *C. rugosa* Lk. et *C. striata* Lk. [dont le nom a été changé par Deshayes (1860, *Descr. Anim. s. vert. bass. Paris*, I, p. 221) en *C. Lamarcki*, sous prétexte qu'il existait déjà un *Corbula striata* Walker (1784), forme vivante auquel serait identique le *C. nucleus* Lk.].

Il existe au Muséum national de Paris deux valves droites de *Corbula gallica* (mesurant respectivement 38 × 30 millim. et 34 × 27 millim.) et une valve gauche (22 × 15 millim.) de *C. costulata*, qui sont indiquées

(1) Une autre coquille, nommée en 1801 (*loc. cit.*, p. 137) par Lamarck, *Corbula lævigata*, sans aucune référence, reste énigmatique.

(2) Voir *Bull. Muséum*, XXX, 1924, p. 494.

comme ayant été déterminées par Lamarck, bien que dépourvues d'étiquettes originales.

Corbula australis.

(Lamarck, *Anim. s. vert.*, V, p. 495.)

Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2ᵉ éd., VI, p. 138 et 153) a reconnu que le *Corbula australis* Lk. est, en réalité, un *Saxicava* que Lamarck a décrit à nouveau (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 502) sous les noms de *Saxicava australis* et de *Saxicava veneriformis*.

Hanley (1842, *Cat. Rec. Biv. Shells*, p. 51) pensait que cette opinion touchant le *Corbula australis* était en désaccord avec la figure donnée pour cette forme par Blainville (1825, *Man. Malac.*, p. 561, pl. 78, fig. 3).

Mais l'examen des types de cette espèce, conservés au Muséum de Paris avec les étiquettes originales de Lamarck, donne entièrement raison à Deshayes.

Sur un premier carton, avec l'inscription «*Corbula australis*», il y a trois échantillons, dont deux ont sensiblement la même taille, 36 × 24 millim.[1], et le troisième est un peu plus petit, 32 × 20 millim. : ils ont été rapportés de Nouvelle-Hollande en 1803 par Péron et Lesueur.

Un deuxième carton porte un individu de la même provenance, déterminé «Corbule australe var. jeune» et mesurant 24 × 14 millim.

Corbula sulcata.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 495.)

Le *Corbula sulcata* a été établi par Lamarck en 1801 (*Système An. s. vert.*, p. 137) sur les figures 1 *a*, 1 *b*, 1 *c* de la planche 230 de l'*Encyclopédie Méthodique*.

Lamarck indique, avec point d'interrogation, cette espèce comme originaire de l'océan Indien, et M. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7ᵉ s., V, p. 270) lui a rapporté des coquilles du golfe de Siam.

Au contraire, Hanley (1842, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 45), Reeve (1843, *Conch. Icon.*, II, *Corbula*, pl. I, fig. 2), de Rochebrune (1881, Matér. faune cap Vert, *Nouv. Archiv. Mus.*, 2ᵉ s., IV, p. 261), M. Dautzenberg (1910, Contr. faune malac. Afriq. occ., *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, LXIV, p. 145), l'ont signalée de la côte occidentale d'Afrique, et M. von Ihering (1907, Moll. foss. Argentine, *Anal. Mus. nac. Buenos Aires*, XIV, p. 534) l'a citée de Rio de Janeiro.

(1) Ils correspondent à la figure 3 de la planche 78 de Blainville.

Corbula erythrodon.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 496.)

Lamarck dit que son *Corbula erythrodon* est une espèce des mers de la Chine et du Japon, et cet habitat est confirmé notamment par M. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark,* 7e s., V, p. 267) qui donne comme synonyme le *Corbula pallida* Hinds.

Quant à la forme Néo-Zélandaise nommée par Hutton (1878, *Journ. de Conchyl.,* XXVI, p. 44) *C. erythrodon,* ce serait, d'après Suter (1913, *Man. New Zealand Moll.,* p. 1009), le *C. macilenta* Hutton (1873, *Cat. Tert. Moll. New Zealand,* p. 18).

Comme le dit Deshayes (1830, *Encycl. Méthod., Vers,* II, p. 9), on trouve, au Muséum national de Paris, indiquée comme étant le type du *C. erythrodon* Lk. (bien que dépourvue d'étiquette originale) une valve droite ou inférieure mesurant 28 millim. de longueur sur 18 de hauteur.

Deshayes (1835, *Anim. s. vert.,* 2e édit., VI, p. 138) avait d'abord cru que cette espèce était originaire des mers du Pérou et du Chili, mais il a reconnu ensuite (1843-50, *Tr. élém. Conchyl.,* I, 2e p., p. 186) qu'il avait fait erreur et que la forme Américaine est le *Corbula ovulata* Sowerby.

Corbula ovalina.

(Lamarck, *loc. cit.,* p. 496.)

Les types du *Corbula ovalina* Lk. sont conservés au Muséum national de Paris, avec l'étiquette manuscrite de Lamarck, et consistent en deux individus ayant une même longueur de 13 millim. et une hauteur respective de 10 et 9 millim.

Lamarck dit que cette espèce habite les mers de la Nouvelle-Hollande et il semble qu'elle a été établie sur des exemplaires jeunes du *Corbula crassa* Hinds (1843, *P. Z. S. L.,* p. 55).

D'après Deshayes (1835, *Anim. s. vert.,* 2e édit., VI, p. 139), cette espèce a pour variété le *Corbula impressa* Lk.

Corbula taïtensis.

(Lamarck, *loc. cit.,* p. 496.)

On trouve dans la même collection comme étant peut-être le type de Lamarck, bien que sans étiquette originale, un spécimen (mesurant 14 × 9 millim.) de *Corbula taïtensis* Lk.

Cette espèce est répandue dans tout l'océan Indo-Pacifique depuis la mer Rouge jusqu'à Tahiti.

Corbula nucleus.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 496.)

Lamarck a donné le nom de *Corbula nucleus* au *Mya inæquivalvis* Montagu (1803, *Test. Brit.*, p. 38) et Bory de Saint-Vincent (1825, *Encycl. Méthod., Vers,* 10e livr., p. 149) rapportent à cette espèce les figures 5 *a*, 5 *b*, 5 *c* de la planche 230 de l'*Encyclopédie.*

Deshayes (1835, *Anim. s. vert.,* 2e édit., VI, p. 130) a reconnu que cette forme est d'ailleurs identique au *Tellina gibba* Olivi (1792, *Zool. Adriat.,* p. 101).

Plusieurs auteurs, et notamment Deshayes (1860, *Descr. Anim. s. vert. bass. Paris*, I, p. 221), ont cru devoir adopter pour cette espèce le nom de *Corbula striata* Walker; mais Hœrnes (1870, *Foss. Moll. Tert. Beck. Wien,* II, p. 35) a fait observer que G. Walker (1784, Boys et Walker, *Testac. min. rar.*, p. 24, pl. III, fig. 85) n'a pas employé, pour cette espèce, le terme *Cardium striatum* d'une façon binominale, mais comme le début d'une diagnose, et que d'ailleurs il avait précédemment (*ibid.*, p. 23, fig. 82) cité un autre *Cardium striatum* [*radiatum*], qui serait, d'après Jeffreys (1863, *Brit. Conch.*, II, p. 344), le *Venus ovata* Pennant.

Ce *Corbula gibba* Ol. vit dans l'océan Atlantique, depuis la Norvège jusqu'aux îles Canaries, et dans la Méditerrânée : Suter (1913, *Man. New Zealand Moll.*, p. 1008, pl. 55, fig. 2) lui a même identifié une coquille des îles Chatam (Nouvelle-Zélande).

Corbula impressa.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 496.)

Le type (mesurant 13×9 millim.) du *Corbula impressa* Lk. est conservé au Muséum de Paris avec l'étiquette manuscrite de Lamarck et provient de la collection Bruguière.

Comme le dit Deshayes (1835, *Anim. s. vert.,* 2e édit., VI, p. 139), il semble bien qu'il appartient à l'espèce déjà nommée *C. ovalina* par Lamarck.

Corbula porcina.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 496.)

Lamarck indique que son *Corbula porcina,* établi sur les figures 3 *a*, 3 *b*, 3 *c* de la planche 230 de l'*Encyclopédie,* provient des mers australes.

Deshayes (1835, *Anim. s. vert.,* 2e édit., VI, p. 140), au contraire, pensait que c'était une coquille Méditerranéenne, surtout abondante dans les sables de Rimini, mais, d'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus

(1896, *Moll. Roussillon*, II, p. 582 et 587), celle-ci n'est qu'une variété *decurtata* Monterosato du *Corbulomya mediterranea* Costa.

Quant au véritable *C. Porcina* de Lamarck, c'est une coquille exotique extrêmement transverse et beaucoup plus grande qu'aucune Corbule Européenne.

Les types sont conservés au Muséum de Paris et consistent en un individu complet (18 × 12 millim.) et une valve gauche (20 × 11 millim.), rapportés par Maugé, probablement des Antilles : comme le dit Deshayes (1830, *Encycl. Méthod.*, *Vers*, II, p. 9), ces spécimens sont des individus morts et altérés par leur séjour sur la plage.

Hanley (1842, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 46) a indiqué comme localité pour cette espèce Buenos-Ayres avec un point d'interrogation.

Or on trouve dans les collections du Muséum des coquilles de Montevideo (d'Orbigny, 1837) et de Rio Janeiro (Dupré, 1842) qui ont été déterminées *C. porcina* et ce semble avec raison.

D'autre part, elles me paraissent, ainsi que les types de Lamarck, correspondre entièrement au *Potamomya ocreata* Hinds (1843, *P. Z. S. L.*, p. 59; 1844, Reeve, *Conch. Icon.*, II, *Corbula*, pl. IV, fig. 32), du Brésil.

Le *C. porcina* Lk. = *ocreata* Hds appartient, par conséquent, au sous-genre *Erodona* Daudin, 1802 (= *Potamomya* Sowerby, 1839 = *Azara* d'Orbigny, 1839).

D'Orbigny (1846, *Voy. Amér. mérid.*, *Moll.*, p. 573) fait d'ailleurs ce *P. ocreata* Hds. (ainsi que le *P. nimbosa* Sowerby [1842, *Conch. Man.*, fig. 498-499]) synonyme de *Mya labiata* Maton (1811, *Trans. Linn. Soc. London*, X, pt. II, p. 326, pl. XXIV, fig. 1-3), que M. von Ihering (1907, Moll. foss. Argentine, *Anal. Mus. nac. Buenos Aires*, XIV, p. 352 et 458) identifie au *Mya erodona* Lk. = *Erodona mactroides* Daudin (1802, Bosc, *Hist. Nat. Coq.*, II, p. 329, pl. 6, fig. 1).

Corbula semen.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 497.)

Les types du *Corbula semen* Lk., qui sont indiqués par Lamarck comme devant exister au Muséum de Paris, n'ont pu y être retrouvés.

Cette petite espèce du Port du Roi George aurait, d'après Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2[e] édit., VI, p. 140), des rapports avec les *Pandora* et établirait le passage des deux genres.